

3 janvier 2025

Numéro 33

Lettre



Sommaire

Éditorial	1
Paul Royer (1923-1944)	1- 2-3
La bannière brodée de Fleurey exposée à Cluny !	4
Le triptyque de saint Marcel, c'est parti !	5
14 juillet 2024 Nouveau jeu au stand HIPAF	6
Balade gourmande	7
D'une utilisation particulière de l'eau-de-vie de fruit !	8
Un faubourg de Dijon oublié	9-11
Fleurey, l'œil dans l'objectif	12-15
L'inauguration de la stèle de Paul Royer : point de départ pour de futures actions	16
Présence HIPAF - Calendrier	16

Éditorial

Une cérémonie mémorielle en hommage à Paul Royer s'est déroulée le 1^{er} septembre dernier au long de la D905 entre Fleurey et Velars-sur-Ouche. En cette année anniversaire de la libération de la France, HIPAF est fière d'avoir réveillé la mémoire de ce jeune résistant du maquis Madagascar qui a perdu la vie face à l'ennemi sur le territoire de notre commune, le 2 septembre 1944. La restauration de la stèle élevée par ses camarades nous tenait à cœur depuis quelques années, voilà qui est chose faite. Elle est le fruit d'une belle collaboration entre notre association et la municipalité de Fleurey-sur-Ouche. Nous remercions particulièrement le personnel technique de la commune qui a réalisé les travaux de stabilisation de la stèle et sa mise en valeur. La cocarde apposée par le Souvenir Français rend hommage à tous les combattants « Morts pour la France ». Nous espérons que ce symbole engagera les générations futures à prendre soin de ce monument, témoin de notre histoire locale, et respecter ainsi le devoir de mémoire.

Tous les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne année 2025.

Jacqueline Mugnier



*Cérémonie mémorielle en hommage à Paul Royer
Le salut des drapeaux*

Paul ROYER (1923-1944)

Mort au champ d'honneur à Fleurey, le 2 septembre 1944



Septembre 1944 : Léon Bertrand, chef du maquis Madagascar, rend un hommage émouvant à sa jeune recrue, Paul Royer :
« le meilleur d'entre nous, jeune alsacien animé d'un violent amour pour la France et du plus pur esprit de sacrifice. »

Aux premiers jours de septembre 1944, les Forces françaises du général de Lattre de Tassigny, venant du sud, sont à la veille de libérer notre région. Les Allemands se replient vers le nord-est. Leurs convois sont harcelés par les maquis locaux.

Un groupe de résistants de la Compagnie Madagascar dirigée par Léon Bertrand, alias le Capitaine Malgache, a installé son camp au lieu-dit Bois Moron, au-dessus de Remilly-en-Montagne. De Fleurey, font partie de ce maquis : Jules Truilot, dit Julot, 36 ans, futur maire ; Albert Grée, dit Jim, 30 ans, mécanicien automobile ; Albert Didier, dit La Bande, 39 ans, plâtrier peintre ; Albert Imbert dit Plumeau, 40 ans, peintre ; son frère Robert Imbert dit Bob, 33 ans, plombier ; Auguste Lagrange, 30 ans, dit Casse-patte. N'oublions pas de mentionner ici le rôle important de Maurice Béné, de Mâlain, capitaine des francs-tireurs partisans, officier de liaison pour les maquis du secteur dont les maquis Madagascar et Liberté.

Comment Paul Royer, jeune alsacien de 20 ans, a-t-il intégré cette unité bourguignonne ?

En 1942, après avoir décroché le drapeau nazi qui flottait à la mairie de son village, Schirhein, dans le Bas-Rhin, Paul s'enfuit accompagné de quelques camarades pour échapper aux représailles allemandes. Ils descendent par étapes vers le Sud. Après avoir signé son engagement dans l'armée française à Lons-le-Saunier, Paul est af-

fecté au 159^e Régiment d'Infanterie Alpine. Ce régiment participe à de grandes manœuvres militaires dans la région de Thoiry avec la 13^e BCA de Chambéry et d'autres régiments du Dauphiné. Après la dissolution de l'armée française, de nombreux militaires démobilisés errent dans la région à la recherche de cachettes et de travail. Le 18 avril 1943, Paul Royer est embauché à la SNCF de Chambéry et il rejoint d'autres Alsaciens dans le maquis des Bauges. Il participe à plusieurs opérations de résistance, en particulier la récupération d'armes parachutées par les alliés.

Après l'attaque de leur maquis à Attignat-Oncin par l'armée allemande le 19 mai 1944, Paul et quelques camarades décident de rejoindre l'Alsace pour participer à sa libération et y représenter les Francs-Tireurs et Partisans. Le 8 juillet 1944, ils arrivent en Bourgogne d'où l'un d'entre eux est originaire. Alors qu'ils sont dans le café de Charmoy (hameau de Blaisy-Haut), lieu de rencontre des maquisards du secteur, ils sont recrutés par deux résistants de la Compagnie Madagascar : Léon Bertrand dit Le Malgache et Émile Marange, dit L'Aviateur.

Paul Royer, dit désormais Poly ou Kauffmann, va participer très activement aux combats du maquis Madagascar principalement dans le secteur de Somberton/Remilly-en-Montagne et à la bataille du Leuzeu le 30 juillet 1944, quand les maquisards de leur compagnie viennent chercher des

armes lourdes parachutées par les britanniques le 28 juillet.

Le 5 août, le maquis Madagascar repart vers Remilly-en-Montagne et continue de son côté avec beaucoup d'audace les combats contre les forces allemandes ou les miliciens de Vichy (attaques de convois allemands sur la route nationale 5 ; sabotages de la voie ferrée Dijon-Paris,..). Paul Royer est de tous les coups durs.

Le 2 septembre 1944, une expédition en traction part en direction de Velars par la RN5 pour arrêter deux miliciens. Le Malgache conduit le véhicule accompagné de René Ducarouge, Albert Fort et Paul Royer, les nouvelles recrues. Ils sont lourdement armés. Ils attaquent au fusil mitrailleur une dizaine d'allemands issus de quatre véhicules arrêtés sur la route nationale à la hauteur de Fleurey, au lieudit En Charme. Surpris, plusieurs ennemis sont tués ou blessés. Puis le fusil mitrailleur s'enraye, l'ennemi riposte et prend le dessus, la voiture, conduite par le Malgache, recule en catastrophe sous les balles. Armé de sa mitraillette, pendant de longues minutes, Paul Royer couvre le



Paul Royer avant son départ de Schirrhein, en 1942

repli de ses camarades. Mais deux rafales, l'une dans la poitrine, l'autre dans le genou ont raison de son courage, il s'écroule mortellement blessé.

Son corps est recueilli le lendemain au bord de la route et emmené à Remilly-en-Montagne où lui sont rendus les derniers honneurs. Un service funèbre sera célébré par le curé d'Agey dans l'église noire de monde. D'abord enterré au cimetière du village, Paul Royer sera ensuite inhumé à Schirrhein, le lieu de résidence de sa famille.

À Fleurey, cette stèle élevée au bord de l'ancienne route nationale, marque l'endroit où le jeune héros a perdu la vie. La Médaille Militaire lui sera conférée à titre posthume, avec Citation comportant l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Les 15, 16 et 17 mars 2025, à l'occasion de l'exposition sur la libération du village, à Schirrhein, des panneaux et une conférence seront consacrés à Paul Royer.

*Ces renseignements sont tirés du livre **Lendemain d'Évasion, Journal de Marche de la Compagnie Madagascar**, écrit par le Capitaine Malgache et publié en 1947 aux Éditions Jacques et Demontrond de Besançon, ainsi que des archives communiquées par la famille.*

Guy Masson et Jacqueline Mugnier



Louise Bossenmeyer, nièce de Paul Royer, était présente à la cérémonie accompagnée de son époux Richard.

La bannière brodée de Fleurey-sur-Ouche exposée à Cluny !



Exposition
des bannières
brodées et des livrets
explicatifs à Cluny du
11 au 13 octobre 2024

Les brodeuses de la bannière de Fleurey ne pouvaient pas espérer mieux ! « L'ambassadrice » originale de notre village, inaugurée en avril 2024, a assuré sa première mission dans le site prestigieux de Cluny où fut fondée au X^{ème} siècle la grande abbaye bénédictine qui a rayonné sur toute l'Europe.

Du 11 au 13 octobre dernier, lors de la célébration du 30^{ème} anniversaire de la Fédération Européenne des sites clunisiens, notre bannière a ainsi été exposée aux Écuries de Saint-Hugues de l'abbaye avec une vingtaine de consœurs réalisées en France, en Suisse, en Italie et en Angleterre. Toutes appartiennent à la grande famille du projet artistique et fédérateur conçu en 2010 par Marie Jeanne Lambert et dénommé « Bannières brodées pour Gigny, Baume, Cluny... ».

Au cours des trois journées festives, un public nombreux a pu découvrir, pour tous les sites clunisiens réunis, la diversité des patrimoines et la qualité du mode d'expression choisi, exécuté point par point ! Au cours des visites que nous avons commentées l'étonnement, l'intérêt, les questions, l'admiration et surtout les compliments à transmettre à toutes les brodeuses ou couturières absentes ont nourri des échanges amplement chaleureux.

Avec cette belle mise à l'honneur dans le cadre global de la présentation du « projet clunisien » de candidature au Patrimoine mondial de l'UNESCO, la création d'une bannière brodée pour le site clunisien de Fleurey, initiée par HIPAF, a trouvé là, une autre dimension.

*Michèle et Jean-Charles Allain
« Deux passeurs culturels à Cluny »*



Le triptyque de saint Marcel, c'est parti !

Ceuvre majeure de l'église Saint-Jean-Baptiste
Provenance probable de l'église du prieuré Saint-Marcel



*Copie d'une Déploration sur le Christ mort de Simon Vouet pour la toile centrale.
Martyre de saint Marcel sur le volet gauche. Saint Marcel Pape sur le volet droit. (XVI^e-XVII^e siècles)*

Il est aujourd'hui urgent d'engager la restauration du triptyque de saint Marcel (XVI^e-XVII^e siècles) et d'une paire de médaillons en bois sculpté représentant les bustes du Christ et de la Vierge (XVIII^e siècle). Ces deux éléments inscrits aux Monuments Historiques témoignent des deux périodes marquantes de l'histoire de Fleurey-sur-Ouche : le Moyen Âge, avec le rôle prépondérant du prieuré clunisien Saint-Marcel, ainsi que les XVII^e et XVIII^e siècles pendant lesquels les parlementaires dijonnais, propriétaires de grandes demeures au village, participent à l'embellissement de l'église par leurs dons.

Bientôt appel à dons par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine

Parce que votre aide, aussi modeste soit-elle, permettra de transmettre aux générations futures ces témoignages de l'histoire de Fleurey, chacun d'entre nous, habitant ou ami de la commune, particulier ou entreprise, mobilisons-nous !

Vous pouvez apporter votre aide à notre projet en faisant un don par chèque ou en ligne via le site Internet sécurisé de la Fondation du Patrimoine. Votre don peut rester anonyme si vous le désirez.

<https://www.fondation-patrimoine.org/recherche-projet?departement=21&location=C%C3%B4te-d'Or%20France&page=1®ion=27>



Le triptyque fermé représente une Annonciation en grisaille..

Tous les donateurs pourront bénéficier d'avantages fiscaux incitatifs.

Pour un don de 10 €, vous ne paierez en fait que 3,33 €. Au moins une visite d'atelier sera organisée pour les donateurs au cours de la restauration.

*Le patrimoine, c'est votre histoire !
Nous vous remercions chaleureusement
pour votre participation.*



Le médaillon en bois sculpté représentant le buste du Christ a chuté de plusieurs mètres et s'est ouvert de façon nette sur le joint de collage. Des fragments du cadre se sont désolidarisés.

14 juillet 2024

Nouveau jeu au stand HIPAF



Les heureuses gagnantes des jeux



Vente de gaudes, très appréciées

Pour animer l'après-midi du 14 juillet sur le Pasquier, chacune des associations de Fleurey présentait aux visiteurs une activité récompensée par des lots offerts par la mairie. Pour la douzième année consécutive, HIPAF proposait la traditionnelle enquête de reconnaissance du patrimoine borbeteil à partir de « photos mystère ». Cette fois, le challenge était difficile mais beaucoup ont joué le jeu et nous avons attribué des lots à quatre heureuses détectives. Cette année, Mathilda Philippot, notre fidèle compétitrice, a dû céder son « maillot jaune » à Marie-Hélène Gaude arrivée première. Katy Remoissenet et Anne Boutillon ont également relevé le défi avec succès. Pour faire connaître la bannière brodée de Fleurey, inaugurée le 20 avril 2024 (Cf Lettre 32, juillet 2024, p.2), HIPAF avait imaginé un Memory.

Vingt-quatre cartes représentaient des motifs sélectionnés sur l'ouvrage qu'il fallait associer à 24 autres cartes se référant aux documents qui les avaient inspirés (photos, cartes anciennes, enluminures...). Une reproduction de la bannière sur un « roll-up » servait de support au jeu et a permis à un public nombreux de réviser l'histoire de Fleurey. Pour se remettre de ses efforts, nous proposons également des galettes à la farine de gaude (maïs grillé) fabriquées par une adhérente au profit de la future restauration du retable de saint Marcel, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Nous remercions chaleureusement tous les adhérents qui ont fait de notre stand une réussite : André, Marie-Hélène, Chantou, Nicole, Agnès... sans oublier Claude et Jean-Jacques pour la fabrication des galettes !



Stand HIPAF, jeu Memory et jeu photos



Cartes du jeu de Memory sur la bannière brodée

Balade gourmande



L'explication de la descente des tonneaux dans les caves depuis les trappes ouvertes dans les trottoirs retient l'attention de l'auditoire.

Le succès rencontré par la « balade gourmande » de l'an passé a incité la CCOM à la programmer de nouveau cette année dans ses visites d'été. Ce fut un plaisir d'accueillir dans le groupe de nombreux habitants de Fleurey, anciens et nouveaux, qui ont découvert avec intérêt les traces du passé agricole et viticole du village. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont ouvert leur porte pour admirer une cave, un pigeonnier, un mur rucher ou encore un four à pain. Les anciens commerces du cœur de village ont également été évoqués sur le circuit. Les commentaires de Jac-

queline Repiquet, fille de l'un des anciens charcutiers de Fleurey, ont illustré de manière vivante la vie d'un quartier aujourd'hui délaissé par ces activités. Cette agréable déambulation estivale s'est terminée par un en-cas gourmand dans le cadre bucolique du « Pasquier » de l'église : jambon persillé et autres charcuteries ont été consommés sur des tartines de pain fraîchement sorti du four et largement arrosé, comme il se doit pour des Bourguignons ... avec des jus de fruit, bien sûr.



L'attirail du parfait pêcheur des années 1960 pour évoquer la pêche dans l'Ouche, frétille de poissons à cette époque.



Dans une cave du village, exposition d'objets liés à la conservation des aliments et à leur fabrication autrefois.



Les pigeonniers étaient un élément essentiel de la vie locale. On consommait la viande des pigeons et leurs œufs mais surtout on utilisait la colombine, un engrais de qualité, pour fertiliser les champs.

D'une utilisation particulière de l'eau-de-vie de fruit !

Le concert des Violes d'Éole s'est produit pour la deuxième année consécutive à Fleurey le 19 octobre dernier. C'est avec beaucoup d'humour qu'André Beuchot nous a conté l'histoire du magnifique château de Sully, *le Fontainebleau de la Bourgogne*, selon Madame de Sévigné. Celui-ci n'a maintenant plus aucun secret pour nous y compris le mieux gardé, celui de son sauvetage à la Révolution ! Mais quel rapport peut-il y avoir entre les tonnelets d'eau-de-vie du domaine et le fait qu'il ait échappé à la destruction ?

À cette époque, le château et ses dépendances étaient très convoités par les révolutionnaires d'Autun. La légende raconte qu'on attendait avec impatience la mort de la châtelaine, Charlotte Le Belin, marquise de Mac Mahon, alors âgée de 85 ans et mourante. Elle disparut effectivement en 1798, mais pour éviter le pillage du château, ses serviteurs cachèrent sa mort en conservant son corps plusieurs mois dans un fût d'alcool. À chaque visite des révolutionnaires, on ressortait

la dépouille de la duchesse pour l'installer dans un lit où personne, sans doute, n'allait regarder de trop près. Ce stratagème efficace fut répété jusqu'à ce que la Révolution française se calme et que le château survive à ses tourments. Personne ne sait exactement quel jour la duchesse est décédée, aussi a-t-on décidé de graver sur sa tombe : 14 juillet 1798.

HIPAF remercie chaleureusement les Violes d'Éole pour leur générosité et leur implication dans la sauvegarde du patrimoine. En effet le bénéfice de ce concert est destiné à la restauration du triptyque de saint Marcel (XVI^e et XVII^e siècle)¹, qui fait partie du mobilier de l'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste. Il est fort probable que cette œuvre provienne de l'église du prieuré clunisien Saint-Marcel autour duquel le village s'est développé au Moyen Âge, ce qui en fait une pièce maîtresse de notre histoire.

¹Cf. p. 5 Annonce de la souscription



Le secret du château de Sully, un spectacle musical conté qui mélange subtilement la musique baroque arrangée par Évelyne Peudon et des textes écrits par le conteur André Beuchot.

Un faubourg de Dijon oublié, ressuscité par les fouilles archéologiques

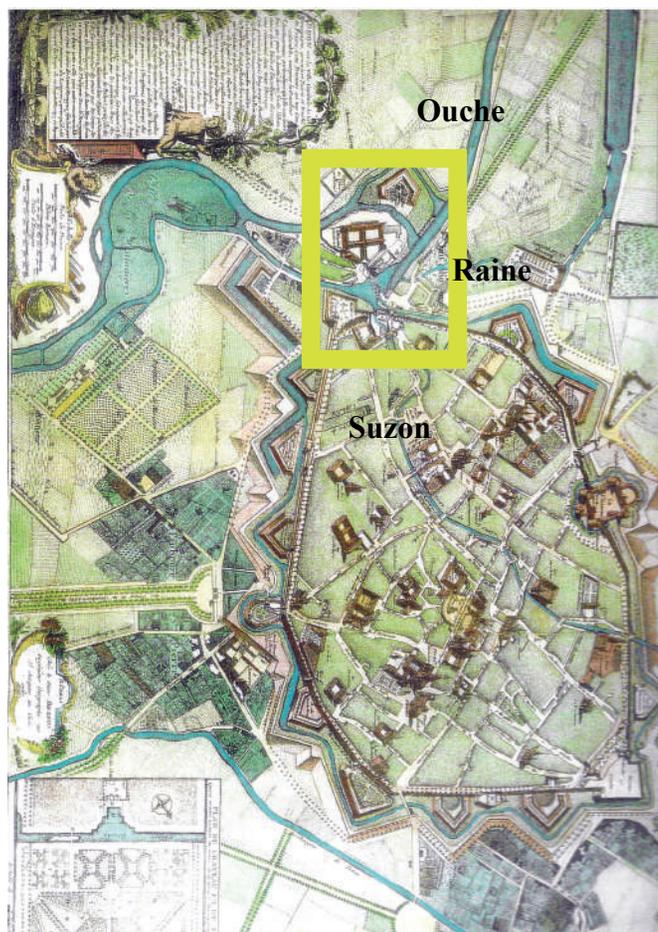
Une auberge, des bains, des viviers...



Le 16 novembre dernier, l'assistance était nombreuse pour accueillir M. Patrick Chopelain, archéologue à l'Inrap, responsable des fouilles préalables à la construction de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, sur le site de l'ancien hôpital général, entre 2016 et 2018.

Un compte-rendu des découvertes, illustré par une iconographie riche et pertinente, nous a permis d'appréhender l'évolution du faubourg Raines¹ dont l'histoire populaire est aujourd'hui complètement effacée de la mémoire des Dijonnais. Ce quartier s'est développé au Moyen Âge à l'entrée sud de la ville, parallèlement à la création de l'hôpital du Saint-Esprit, en 1204. L'aménagement du grand parking du personnel de l'hôpital, en 1960, a entraîné son effacement du paysage urbain ainsi que le comblement du bief de l'Ouche.

Les fouilles ont d'abord porté sur une portion importante de la rive gauche de la rivière, en amont de l'ancien pont Aubriot, révélant les vestiges de ses aménagements tel un quai daté de 1685 et ceux des différentes activités liées à la rivière au fil du temps : pêcheries, moulins, bains, auberges et lavoirs.



« Nouveau plan de la ville et des environs de Dijon : dédié à son altesse serenissime Monseigneur Le Duc » / Par son tres humble et tres obeissant serviteur de Beaurain, géographe ordinaire du roy 1767 »

Le rectangle désigne l'emplacement des fouilles

¹ Les fouilles du faubourg Raines ont duré de septembre à décembre 2016.



Pierre de fondation d'un quai de la fin du XVII^e siècle. © P. Chopelain

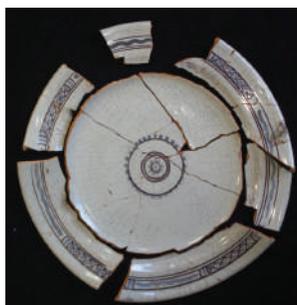
Les viviers à poissons étaient conservés en élévation © Patrick Chopelain



Un énorme complexe de viviers à poissons utilisés par les poissonniers a été mis au jour par les archéologues. Ils ont fonctionné au moins depuis le milieu du XVI^e siècle jusqu'au XX^e siècle. Tout en étant de périodes différentes, ils étaient tous reliés et d'une construction remarquable.

Non loin de ces viviers, ce sont les fondations d'une auberge construite sur pilotis au bord de l'eau à la fin du XVIII^e siècle qui ont été découvertes. On a retrouvé, comme dans une épave, des centaines d'assiettes amorties par la vase (années 1820-1930). La présence d'objets particuliers nous renseigne sur l'arrivée de nouveaux produits comme les cafetières qui apparaissent en même temps que le café et des pipes qui témoignent de l'arrivée du tabac.

À cette même époque, les bords de l'Ouche voient se développer la mode des bains de rivière. Des établissements s'installent sur les berges soit avec des cabines fermées dans le bâtiment soit avec des bassins extérieurs.



Assiette avec les initiales HB (Hôtel des Bains).
© G. Pertuisot et P. Quenton, Inrap.



Fabrique d'Etrépinney (Jura)



Jean-Baptiste Siméon Chardin (vers 1760)
verre d'eau et cafetière



Pipe Gambier, fabriquée dans les Ardennes.
Motif mouche volante. XIX^e siècle. © G. Pertuisot, Inrap

À partir du milieu du XIX^e siècle, si les établissements de restauration sont toujours actifs au faubourg Raines, les activités sur berges se spécialisent dans le nettoyage du linge.

En 1863 est inaugurée l'ère des bateaux lavoirs avec « La Désirée » puis « Le petit Léon » en 1876. C'est bien dans le secteur sur lequel les fouilles ont porté que se concentre l'essentiel du travail « industriel » des lavandières avec de véritables entreprises telle « la Belle Hortense » créée en 1920 et qui existe encore aujourd'hui.



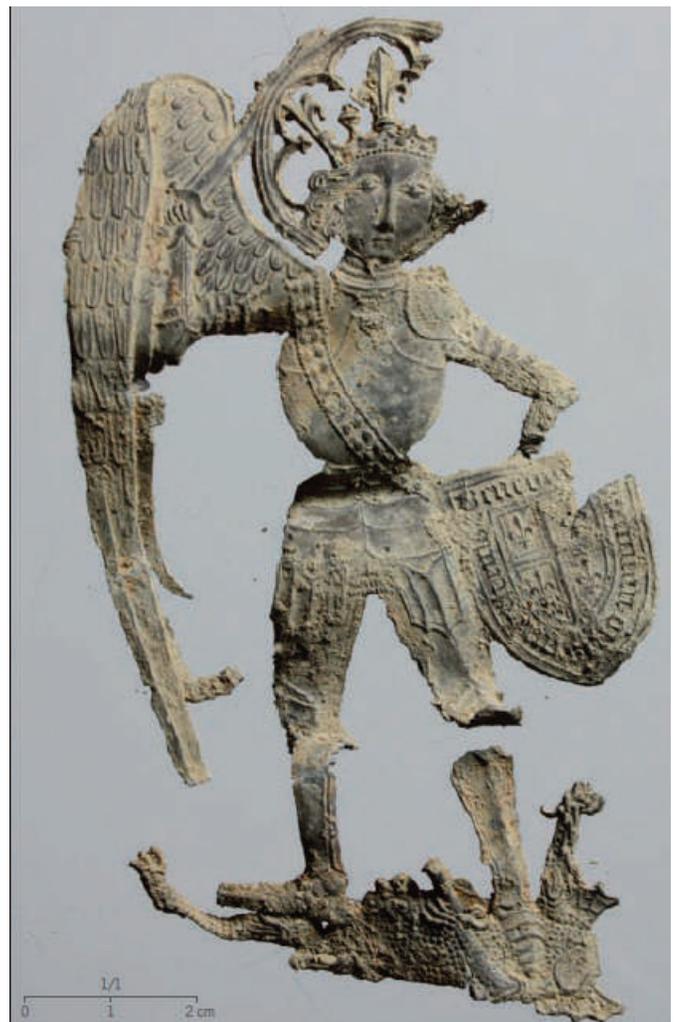
«Les lavoirs du quai d'Ouche au début du XX^esiècle »
Carte postale extraite de *Dijon d'antan*-Thérèse Dubuisson-hc-éditions-Paris-

C'est également dans le lit de l'Ouche qu'a été trouvée la plus grande concentration d'enseignes de pèlerinage, liée à la proximité de l'hôpital du Saint-Esprit qui accueillait les voyageurs de passage. Ces petites décorations, souvenirs des lieux parcourus, étaient accrochées aux vêtements ou aux chapeaux¹. Elles pouvaient être échangées, données ou conservées en gage de protection. Peut-être étaient-elles jetées dans l'eau pour la réalisation d'un vœu ou en remerciement d'un événement quelconque.

Au cours des deux années de fouilles menées sur l'ensemble du site, les archéologues ont mis au jour des millions de fragments d'objets datés du XI^e siècle jusqu'aux années 1968. Ils sont désormais rangés dans des centaines de caisses, dans les locaux de l'Inrap. Ne pourrait-on pas rêver qu'un jour une partie de ces vestiges soit exposée à la cité de la gastronomie ?



¹Détail de *Noce paysanne*, Pieter Brueghel l'Ancien, 1567



Enseigne archange saint Michel

Fleurey, l'œil dans l'objectif

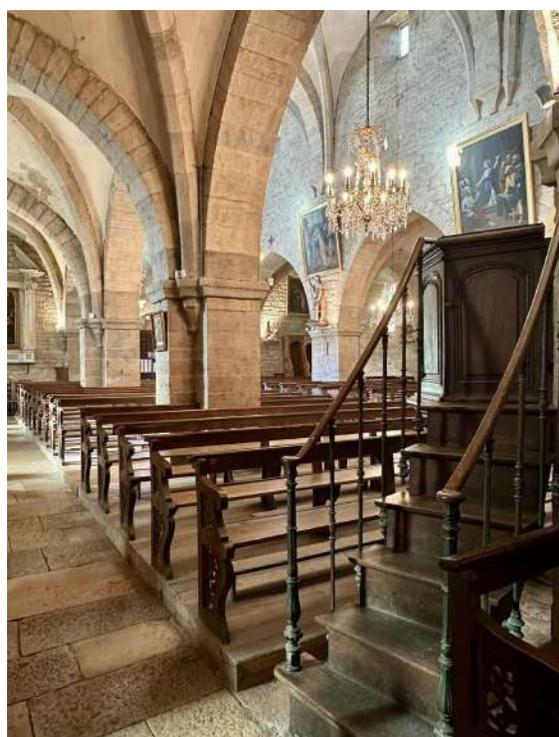


Cotedorpix à Fleurey, 19 octobre 2024 © Nicolas Daubigny

Après les *Urban Sketchers Bourgogne-Franche-Comté* venus dessiner « l'eau à Fleurey » pour les Journées du Patrimoine de Pays en juin dernier, c'est un autre regard que le groupe *Cotedorpix* a porté sur le village. Certains étaient venus tôt le matin pour commencer à capturer quelques images avant la visite programmée avec HIPAF dans l'après-midi. Ces photographes, amateurs ou professionnels, ont créé leur association en 2022 à l'initiative de **Nicolas Daubigny**, organisateur de

la rencontre du 19 octobre à Fleurey. Leur objectif est de valoriser la Côte-d'Or en partageant leurs photos sur Instagram et sur Facebook. Leur vision poétique et insolite de nos différents patrimoines nous invite à une redécouverte sensible de notre territoire.

Un ouvrage regroupant 350 clichés est paru en septembre dernier sous le titre «Incroyable Côte-d'Or», aux éditions Liralest.



Enchevêtrement de lignes à l'église saint-Jean-Baptiste, © Nicolas Daubigny



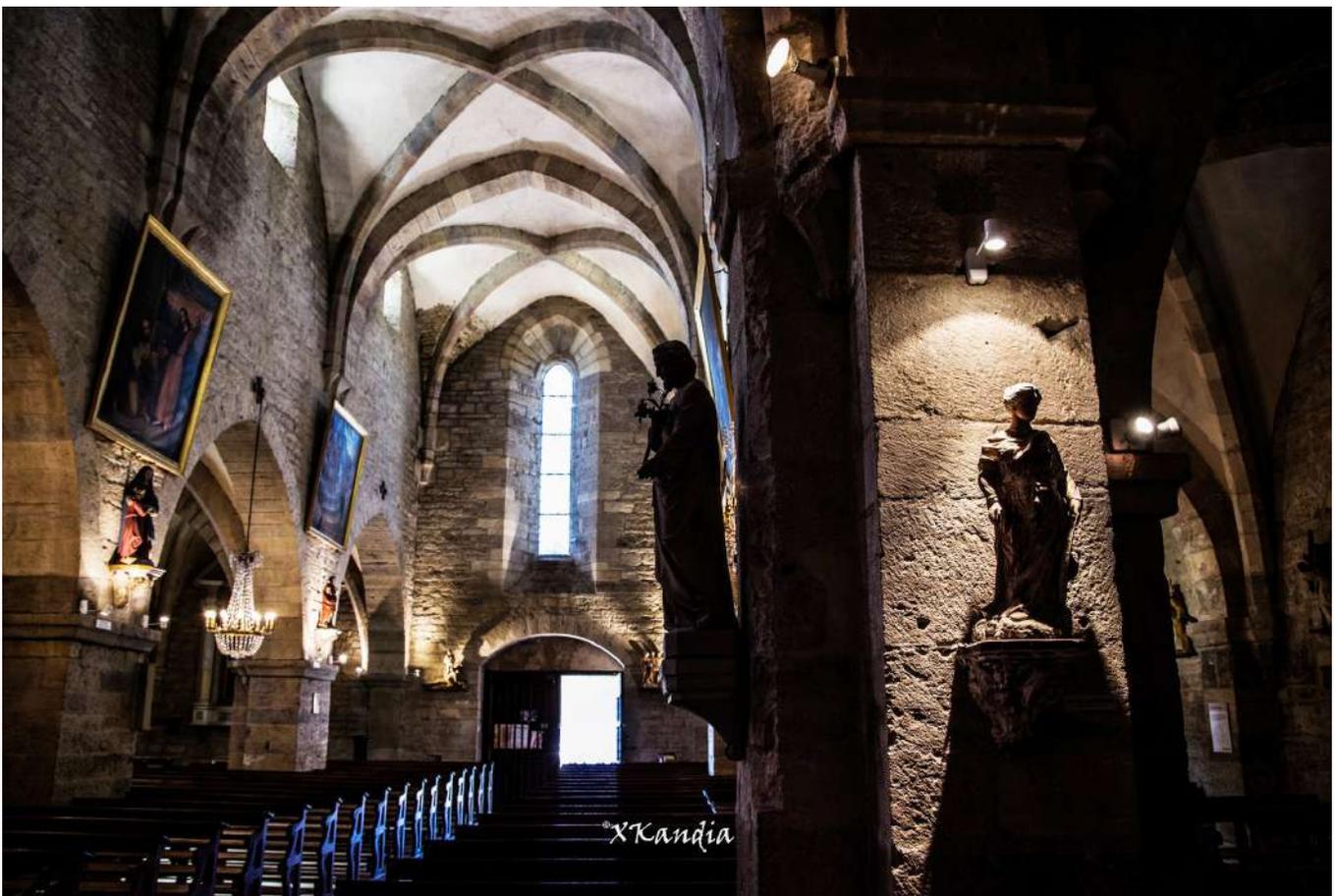
Balcon avec vue pour cette araignée du pont du canal, ©Jean-Luc Fevres



Depuis une terrasse du Castel, © Monic Robes



Nature en feu près de l'église, ©Capitan Ahab



Jeu de lumières dans l'église, ©Capitan Ahab



HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Sophora
21410 Fleurey-sur-Ouche
Tel 03 80 33 69 28
asshipaf@gmail.com
<http://www.fleurey-patrimoine.fr/>
Cotisation annuelle
10 € individuel, 15 € par couple

Bureau

Présidente
Jacqueline MUGNIER
Président honoraire
Guy MASSON
Trésorière
Nathalie CABRESPINES
Secrétaire
Armelle MIROZ

Conseil d'administration

Anne Algrain
Jean-Charles Allain
Marie Anne Arnaud-Toulouse
Stépane Binczak
Nathalie Cabrespines
Gérard Camberlin
Guy Masson
Armelle Miroz
Jacqueline Mugnier
Gaëlle Pertuisot

Diffusion n° 33

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664
Adhérents HIPAF, CCOM,
municipalité, Présidents des associa-
tions de Fleurey-sur-Ouche,
partenaires des activités du semestre,
Associations du patrimoine

L'inauguration de la stèle de Paul Royer : point de départ pour de futures actions.

L'inauguration de la stèle de Paul Royer, le 1^{er} septembre dernier, a été l'occasion d'une rencontre porteuse d'avenir entre Mme Françoise Elloy, fille du grand résistant Victor Chaudron et secrétaire générale du CNRD¹, et des partenaires locaux soucieux d'entretenir la mémoire de la Résistance dans le secteur Sombernon/Remilly-en-Montagne/Fleurey-sur-Ouche. Étaient présents Christian Paris et Jean Malfroy pour le maquis Liberté au Leuzeu (association les Amis du Val de Leuzeu) ; Marc Chevillon (maire de Remilly-en-Montagne) et Jacqueline Mugnier (association HIPAF), pour le maquis Madagascar à Remilly et à Fleurey. Un travail collectif pourrait être envisagé pour créer un chemin de mémoire entre tous ces lieux. Le projet est en cours de réflexion.

À la suite de cet événement, Mme Françoise Elloy a fait paraître une biographie de Paul Royer sur le site resistantsdeportes21.com ; rubrique Pierres de Mémoire ; sous-rubrique morts en action puis Fleurey-sur-Ouche. Vous y retrouverez le monument et le détail de l'histoire de ce jeune résistant.

Livres sur l'histoire des maquis locaux en vente à l'épicerie **le Local** à Fleurey :

Journal de la Compagnie Madagascar (HIPAF)

Le maquis Liberté (Les Amis Du Val de Leuzeu)

<https://www.resistantsdeportes21.com/items/fleurey-sur-ouche-paul-royer>

¹ CNRD : comité de parrainage du Concours national scolaire de la Résistance et de la déportation.

Présence HIPAF

8 septembre : Stand Journée des associations à Agey

28 septembre : Stand Fédération Patrimoine Environnement au congrès national des maires ruraux à Saint-Julien

1 octobre : France Bleu Bourgogne ; présentation d'HIPAF dans le 17 h-19 h

5 octobre : Sortie Patrimoine Environnement dans le Haut-Doubs

26 octobre : invitation à la séance solennelle de l'Académie des sciences, art et belles lettres, salle des États

03 novembre : Fête du livre à Sombernon

09 novembre : Sortie Patrimoine Environnement à Dole

19 novembre : Réunion des associations organisée par les conseillers départementaux (Fonds d'Aide aux Associations)

Calendrier

17 janvier 2025 : Réunion
«Rencontre autour du livre»,
ancienne salle des mariages à 17 h

2 mars 2025 : salon du livre d'histoire
et du patrimoine de la ville de Talant

29 mars : Assemblée générale HIPAF

18 juin, 18 h, salle de l'Académie à Dijon :
conférence sur la restauration du retable de saint
Jean-Baptiste par Jacqueline Mugnier

15 novembre 2025 : Conférence

Rendez-vous à l'épicerie Le Local

Les fêtes de fin d'année approchent ! Pourquoi ne pas offrir des livres sur le patrimoine de notre territoire ? HIPAF vous propose des ouvrages à petit prix pour vous faire découvrir ce qui vous entoure comme vous ne l'avez jamais vu !